

SCULPTURE CHANGEANTE EN FORME DE GRAINES

Partout, sous les falaises de Bandiagara comme au bazar de Tachkent, jets de grains, tracés de graines dessinent les incertaines figures de ce qui peut venir.

Petits germes, chacun contenant son devenir, tous exprimeront l'avenir.

Graine, minimale icône de l'arbre, de l'homme... de tout ce qui est vie.

Ici, on voit comment la graine éclot tout en demeurant graine, comment elle se divise tout en restant unité, comment elle change tout en croissant dans les terres du même.

La multiplication simplifiée, ouvrant au regard la voie qu'il voudra, lui laissant en ce duel le choix des angles.

La graine est devenue celle de la vue.

Tourner autour. Lentement. Comme le renard autour du hérisson, l'ouragan autour de son œil, ou le shivaïte autour du *lingam*. Et la sculpture faite de graines va devenir graine faite de sculptures.

Voici *Fleur et insecte*, voici *Le sculpteur*, voici *Pétales*, et *Homme et animal*, et *Figure accroupie*, et puis encore des couples, des configurations yogiques ou érotiques, sereines ou agitées, mais toutes possibles, plus que possibles, voulues, mieux encore, prévues.

Car rien en cette œuvre n'est redevable à l'aléatoire. Cette statue n'est pas un kaléidoscope, mais la rigoureuse partition d'une sonate en attention majeure pour objet et regard. Ce n'est pas parce que l'artiste a travaillé à ce que nous puissions beaucoup y voir qu'il nous autorise à tout y reconnaître.

Métamorphose. Certes. Absolument. Mais la chenille ne devient pas rhinocéros et du gland ne s'épanouit pas une laitue.

Nous n'avons que trop vu de ces œuvres où l'on pouvait tout voir. Aussi faciles que les autres, celles qui ne donnent que peu, qu'un message, une idée, rien à voir, c'est-à-dire rien qu'une chose...

Jouer avec cette œuvre, bien sûr, avec ses ombres même, sa silhouette, ses découpes, jouer évidemment, mais selon les règles, comme sur échiquier ou "carré magique".

Jouez cette œuvre. Jouez toutes les harmoniques de la partition, mais vous ne pourrez ignorer qu'elle est une partition, ni même négliger sa clef.

Sculpture dont chacun des aspects est lame d'un tarot dont elle est la totalité.

Selon son code, on négociera désormais les traités entre assise et exubérance, entre le désir et l'écart, entre la paix et le voyage, l'indispensable certitude et la nécessaire question.

Et la multitude de ses angles d'accès ne sera qu'une supplémentaire mais très flagrante preuve de notre — amère ? féconde ? — impuissance à la réunion.

On se souvient du conte soufi de ces aveugles rencontrant un éléphant, et chacun donnant son rapport. Celui qui a touché une patte : "*c'est une colonne*". Celui qui a frôlé la queue : "*c'est une ficelle*". Celui qui a palpé l'oreille : "*c'est une grande feuille*"... Et ainsi de suite. Et ils se battent.

On ne va pas se battre. Mais admirer que cette sculpture parvienne à cela, alors que nous ne sommes pas aveugles...

Dieu... Enfin, se souviendra bien que ce conte, parlant de l'éléphant, parlait de Dieu ...



Figure changeante en forme de graines
"Sculpteur"

Gérard Barrière
4 février 1990